

Chers compatriotes,

La Femme transmet la vie, c'est un fait. Les menstruations, la grossesse, l'accouchement, l'allaitement, qui lui donnent cette capacité à enfanter, renforcent une perception bien spécifique du corps et, plus généralement, de la vie où le bien-être, la santé et le soin constituent des préoccupations essentielles pour soi et pour les autres. D'autre part, au cours des millénaires passés sous la domination et la violence masculines, les femmes ont utilisé des stratégies de défense et d'influence, autrement dit des armes politiques, basées sur l'humilité, la non-violence, l'empathie et la coopération. Je pense que tout cela définit une véritable conception de l'être humain et de la relation à l'autre, propre à la Femme, que l'on peut qualifier de principe politique.

Durant les dernières décennies, les femmes ont conquis, de haute lutte et seulement dans certaines parties du monde, leurs droits civiques et civils, ainsi qu'une meilleure accession aux études, à la création artistique et aux responsabilités. Mais le monde actuel n'est évidemment pas du tout un monde porté par les valeurs féminines. Pourtant, celles-ci ont toujours constitué une nécessité impérieuse pour l'existence et l'équilibre des sociétés car arrive toujours un moment où le vitalisme, autrement dit l'impératif de santé, reprend le dessus. On pourrait dire, pour résumer un peu abruptement, que la culture de vie portée par les femmes compense la culture de mort subie par les hommes. D'ailleurs, la plupart des religions placent au cœur de leur enseignement le respect de la vie, l'entretien du corps et de l'esprit, la paix et la solidarité, tout en maintenant paradoxalement, et malheureusement, une conception souvent machiste de la société. Pour autant, le principe féminin n'a jamais atteint une reconnaissance et un statut opérationnel au niveau de l'exercice direct du pouvoir politique. Même dans les démocraties occidentales qui ont beaucoup évolué sur le droit des femmes, celles qui exercent le pouvoir sont encore largement contraintes par

les codes masculins. Le juste combat féministe pour l'obtention de l'égalité de droit entre les femmes et les hommes n'est pas terminé.

De toute façon, il n'est pas suffisant. Car le monde actuel a un avenir très sombre dans la continuation du virilisme qui l'a engendré. Face au péril écologique, nous devons faire appel à des forces capables de nous ramener à l'essentiel, c'est-à-dire à la préservation de la vie et de la santé, donc de la Nature. Ces forces sont en effet celles de la féminité. L'existence et l'immensité de l'Univers dépassent notre entendement. L'Espace et le Temps, tels un décor inaccessible, surplombent le théâtre de nos courtes vies. La Terre elle-même reste un mystère époustouflant. Pourtant, nous Humains, minuscules créatures issues de ce monde, menaçons aujourd'hui de détruire l'environnement qui rend possible notre propre existence. Nos prédécesseurs, pendant des dizaines de millénaires, ignoraient la finitude du monde. Au-delà d'une montagne, d'un désert ou d'une mer, ils pouvaient rêver d'un Ailleurs où se sauver, en oubliant les horreurs et les erreurs commises. Nous n'avons plus ce loisir. Nous savons que notre habitat est très durablement réduit à une petite planète miraculeuse dont nous avons exploré tous les confins. La vie est fragile alors finissons-en avec cette loi du plus fort et du profit immédiat, qui mène à l'autodestruction !

Nos devoirs écologiques sont nombreux et difficiles à mettre en place car il faut bousculer des mauvaises habitudes et des facilités ancrées. Mais tout le monde pourrait commencer par respecter la terre qui nous abreuve et nous nourrit depuis la nuit des temps. En adoptant une attitude de consommation responsable, nous pouvons améliorer notre alimentation et assainir notre agriculture. Au cours du 20^{ème} siècle, et singulièrement depuis une cinquantaine d'années, la bonne harmonie entre Nature et agriculture a été rompue par l'irruption massive des engins mécaniques et des traitements chimiques dans les pratiques agricoles. Air, sols, nappes phréatiques et rivières ont subi des pollutions durables nuisibles aux écosystèmes et à notre santé. Les productions elles-mêmes ont été standardisées et se retrouvent gravement appauvries en nutriments à cause de sols épuisés. Oui, et particulièrement en France,

l'agriculture a basculé corps et âme dans le modèle productiviste nord-américain, renforcé par le développement précoce et incontrôlé des grandes surfaces de distribution. La politique agricole commune européenne, pilotée par la France elle-même, a privilégié la quantité à la qualité pour construire une filière agro-alimentaire exportatrice à coups de subventions au gigantisme. L'industrialisation a ainsi entraîné la disparition de millions de petites exploitations et d'emplois, soumettant les campagnes à la désertification et à l'assistanat. Aujourd'hui, alors qu'elle avait tous les atouts pour nourrir sa population sagement grâce à des terroirs variés et généreux sous un climat tempéré, la France est incapable de répondre à sa demande interne en produits bio ! Bref, nous payons un tribut environnemental et humain terriblement lourd à cette politique du rendement agricole. L'équilibre doit être rétabli, l'agriculture doit se repositionner correctement vis-à-vis de la Nature dans une forme de complicité simple et attentive.

Beaucoup de citoyennes et de citoyens ont, depuis longtemps, pris conscience de cette nécessité absolue. Ils ont commencé à agir pour essayer de conserver ou de retrouver une alimentation saine, donc une agriculture saine, c'est-à-dire la base d'une vie saine. Une des initiatives les plus remarquables est celle des AMAP, les Associations pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne. Ces associations mettent en relation des consommateurs et des petits producteurs locaux. Les consommateurs s'engagent à acheter régulièrement des paniers de produits frais et de saison aux producteurs qui ont ainsi une garantie de leurs revenus. Les producteurs s'engagent de leur côté à pratiquer une agriculture à taille humaine, écologiquement et socialement responsable. La santé de tous y gagne. Il existe déjà près de 2500 AMAP réparties sur tout le territoire. Je propose d'appuyer fortement cette belle initiative citoyenne et les autres qui existent dans le même état d'esprit par une subvention à de 1 milliard d'euros par an. Cette *Subvention AMAP Plus* permettra de renforcer et de développer ces réseaux, de soutenir la création de nouvelles exploitations agricoles aux méthodes traditionnelles, durables, moins mécanisées, de cultiver des variétés anciennes et locales de fruits et légumes naturellement plus résistantes, de libérer le

marché des semences, de promouvoir une alimentation variée et qualitative, de favoriser un comportement citoyen par rapport à l'agriculture et à la nature.

Voilà, la clef politique n°2, c'est le principe féminin, c'est-à-dire le principe de vie, s'appuyant sur la santé, le bien-être, la solidarité, l'écologie qui commencent par une alimentation saine et une agriculture respectueuse des êtres humains, des animaux et de la nature. Engageons-nous résolument dans cette voie ! La France en a la capacité et nous en avons la responsabilité.

Je vous remercie de votre écoute et je vous donne rendez-vous le 14 août prochain pour la clef n°3. Je vous dis donc : à bientôt !